

Sommet des présidentes d'Assemblée

Paris, France

6 et 7 mars 2024

Délégation québécoise

- M^{me} Nathalie Roy, présidente de l'Assemblée nationale du Québec (ANQ)
- M. François Arsenault, secrétaire général adjoint aux affaires parlementaires
- M^{me} Emmanuelle Chapron, directrice adjointe de cabinet de la présidente
- Conseillère en relations interparlementaires et internationales


Contexte

À l'invitation de la présidente de l'Assemblée nationale française (ANF), M^{me} Yaël Braun-Pivet, le Sommet des présidentes d'assemblée a réuni à Paris les femmes présidentes d'assemblée à la veille de la Journée internationale des droits des femmes. Ce sommet avait pour objectif de prolonger les initiatives et engagements internationaux pour les droits des femmes en mettant de l'avant le rôle des parlements nationaux et de leurs présidentes. Les deux tables rondes organisées étaient au cœur de cet événement afin de marquer l'engagement des présidentes d'assemblée en faveur de l'éducation à l'égalité, la santé et la lutte contre les violences ainsi qu'envers l'égalité et la parité en politique, et l'affirmation de rôles-modèles féminins.

Objectifs et résultats

Positionner l'ANQ et le Québec sur la scène internationale en matière de droits des femmes et faire valoir ses bonnes pratiques.


- Lors de la table ronde portant sur l'égalité et la parité en politique, et l'affirmation de rôles-modèles féminins, la présidente de l'Assemblée nationale a fait valoir les avancées survenues au Québec vers une plus grande parité en politique puisque 46,4 % de femmes ont été élues lors des dernières élections. Elle a souligné l'importance du rôle des femmes occupant déjà des postes en politiques en tant que leaders auprès des jeunes femmes de



la relève et a partagé plusieurs mesures mises en place à l'ANQ afin d'encourager une plus grande participation des femmes en politique, notamment la mise en place d'un congé de maternité pour les députées, ainsi qu'une halte-garderie.

Renforcer les connaissances sur les thématiques abordées lors du Sommet.

- La première table ronde sur l'éducation à l'égalité, la santé et la lutte contre les violences a permis d'aborder l'accès à l'éducation et à l'enseignement supérieur pour toutes, ainsi que la transformation des modèles éducatifs pour assurer l'égalité entre les femmes et les hommes. Plusieurs présidentes ont souligné l'importance de donner l'accès à l'éducation primaire et secondaire à toutes les femmes. Certaines ont soulevé le faible taux de femmes qui poursuivent des études supérieures dans certains pays et leur sous-représentation dans les secteurs de la recherche et des sciences.
- Le rôle des parlements nationaux pour faire avancer les droits en matière de santé sexuelle et reproductive, ainsi que faire reculer toutes les formes de violences faites aux femmes a également été abordé. Les présidentes ont présenté des modèles probants en termes de prévention et de prise en charge des violences. La présidente de la Chambre des représentants de Belgique, M^{me} Éliane Tillieux a notamment présenté La Loi sur les féminicides, ainsi que l'ouverture, depuis 2017, de centres de prise en charge des victimes de violences sexuelles regroupant tous les services, accessibles à moins d'une heure de route pour toutes et ouverts 24 h sur 24.
- La seconde table ronde portait sur l'égalité et la parité en politique, et l'affirmation de rôles-modèles féminins. Si l'égalité d'accès aux fonctions électives existe en droit dans tous les parlements nationaux, son effectivité est loin d'être assurée et connaît de grandes disparités en fonction des pays. Seuls 28 pays dans le monde ont à leur tête une femme chef d'État ou de gouvernement. Au niveau des parlements, on recense 26% de femmes parlementaires et seulement six parlements ayant atteint la parité en 2023. Seulement 19,6% ont à leur tête une présidente.
- Cette table ronde a également permis de discuter des outils juridiques pour favoriser la représentation des femmes en politique et d'échanger de bonnes pratiques pour faire avancer la diplomatie féministe. Plusieurs présidentes ont pris la parole pour souligner le rôle des parlements nationaux pour améliorer l'inclusion des femmes en leur sein et accompagner la progression de leur carrière. Les progrès notables du Mexique et du Rwanda vers la parité en politique ont été soulignés (61,3% de femmes siègent à la Chambre des députés au Rwanda et 50% au Mexique).



Diversifier le réseau de contacts de l'ANQ avec d'autres présidentes d'assemblées intéressées par la cause de la défense du droit des femmes et par une plus grande égalité entre les hommes et les femmes.

- Cet événement a rassemblé des présidentes d'assemblée des cinq continents. La présidente de l'ANQ a notamment rencontré celles de la France, de la Belgique, de Monaco, de l'Estonie, de la Tanzanie, du Cambodge et de St-Christophe et Niévès.
- Dans le cadre du programme officiel de l'événement, les présidentes d'assemblée ont eu l'occasion de s'entretenir avec le président de la République française, M. Emmanuel Macron. La présidente de l'ANQ a ainsi pu aborder avec ce dernier l'importance des relations entre la France et le Québec.
- En amont du sommet, un entretien a également eu lieu avec M^{me} Catherine Cano, représentante du Québec au sein de la délégation canadienne auprès de l'UNESCO. La discussion a porté sur la place des femmes en politique et dans la société, ainsi que dans les métiers non traditionnels. Les défis majeurs auxquels elles sont confrontées ont été abordés, notamment l'intelligence artificielle et les travaux de l'UNESCO en la matière, les discours haineux qui freinent l'implication de plusieurs femmes, ainsi que les pistes de solutions à explorer et certaines recherches en la matière.
- La présidente de l'ANQ s'est également entretenue avec M^{me} Claire Deronsier, déléguée du Québec aux affaires francophones et multilatérales, à propos de la place des femmes dans des postes stratégiques, ainsi que de l'importance des relations internationales et de la présence de l'ANQ dans des organisations telles que l'Assemblée parlementaire de la Francophonie, afin de faire valoir le leadership du Québec au niveau international.

Autres résultats

En marge du Sommet, le secrétaire général adjoint aux affaires parlementaires de l'ANQ s'est entretenu avec le directeur général des services législatifs de l'ANF, M. Stanisla Brezet. Les discussions ont notamment porté sur le fonctionnement des deux assemblées ainsi que les opportunités de collaboration entre les administrations des deux institutions.

Statistiques

25
présidentes
d'assemblées
participantes

Suivi

Poursuivre les échanges et la collaboration avec les acteurs internationaux rencontrés (femmes présidentes d'assemblée, UNESCO, etc.) à divers niveaux, de manière à poursuivre les avancées en matière de place des femmes en politique.

Dépenses

Nathalie Roy, présidente de l'Assemblée nationale du Québec

Transport	1 538,41 \$
Repas	498,27 \$
Hébergement	1 445,43 \$
Frais d'inscription	\$
Divers	215,49 \$
Sous-total	3 697,60 \$

Emmanuelle Chapron, directrice adjointe de cabinet de la présidente

Transport	2 249,86 \$
Repas	583,37 \$
Hébergement	1 445,43 \$
Frais d'inscription	\$
Divers	215,52 \$
Sous-total	4 494,18 \$

François Arsenault, secrétaire général adjoint aux affaires parlementaires

Transport*	1 666,96 \$
Repas	583,37 \$
Hébergement	1 445,43 \$
Frais d'inscription	\$
Divers	215,52 \$
Sous-total	3 911,28 \$

Conseillère en relations interparlementaires et internationales

Transport	2 477,81 \$
Repas	583,37 \$
Hébergement	1 445,43 \$
Frais d'inscription	\$
Divers	215,52 \$
Sous-total	4 722,13 \$

Sous-totaux globaux

Transport	7 933 \$
Repas	2 248 \$
Hébergement	5 782 \$
Frais d'inscription	\$
Divers	862 \$
Autres frais	102 \$
TOTAL	16 927 \$

* Un crédit d'Air Canada de 1 000 \$ a été utilisé pour payer une partie du billet d'avion de M. Arsenault.